



À l'origine, les terrasses se situaient bien plus bas que le niveau de la maison d'origine. En réalisant un deck en ipé surélevé, Bruno Fuchs a créé une continuité entre l'intérieur et l'extérieur qui n'existait pas. « Avant les terrasses étaient faites de murets en pierres qui s'abîmaient. Maintenant c'est propre, beau et c'est tellement agréable le contact du bois, de pouvoir se balader pieds nus », souligne la propriétaire.

Valeur d'exemple

Photos : Olivier Perrot – Texte : Vincent Girardet

Une plus value esthétique, une organisation transfigurée, de la surface supplémentaire, le tout réalisé dans un contexte délicat avec comme point de départ un « existant » pas des plus engageants et un lieu peu enclin à la construction. Récit d'une maison banale devenue une résidence confortable.



La banalité n'est pas de mise avec l'architecte. La partie bois propose une architecture à la lecture dynamique grâce à de nombreux effets comme les terrasses et porte-à-faux. Autre originalité, l'ocre jaune et terre battue qui apporte une touche méridionale à l'ensemble.



La façade arrière avant et après. Le contraste est saisissant. Tout l'art de l'architecte et l'intérêt d'y faire appel pour réussir ce type de projet.

Voilà un projet d'envergure qui regroupe à lui seul tous les avantages du bois lorsqu'il s'agit de rénover et d'agrandir. Voilà comment une maison « banale » s'est transformée en confortable résidence à haute valeur ajoutée. Avec son aisance habituelle et sa capacité de synthèse, Bruno Fuchs nous présente le projet : « La base du projet c'est une maison des années 60 tout ce qu'il y a de plus quelconque, un rectangle à quatre pans typique de la période. Les clients l'ont habité pendant quelque temps en l'état, mais avec toujours l'idée de la transformer. Compte tenu de la très





Les sols en chêne du rez-de-chaussée ont tous été décapés et poncés pour leur rendre leur première jeunesse. La pièce de vie du rez-de-chaussée laisse entrevoir la volonté d'une utilisation parcimonieuse du bois comme élément de décor.

Située sur l'arrière de la maison, une vraie entrée. Car la particularité de cette maison des années 60 était que l'on y accédait par la cuisine. L'architecte a utilisé une des anciennes chambres de la maison pour créer un sas desservant le rez-de-chaussée et placer l'escalier qui grimpe à l'étage.

forte dénivelé du terrain, il était impossible de réaliser une extension. Ou plutôt nous aurions pu, mais pour apprivoiser cette pente, il aurait fallu créer de multiples demi-niveaux avec les nombreux escaliers que cela implique. Complexe et sans intérêt. D'autre part, avec la vue magnifique sur la vallée de Chevreuse, la surélévation s'imposait pour privilégier le panorama. » Ce projet reposait sur une globalité. Il ne s'agissait pas d'une simple rénovation, transformation ou agrandissement mais d'une redéfinition d'ensemble : accès à la maison, réorganisation, agrandissement, esthétique, extérieur, intérieur. « Le manque de place est à l'origine du programme. La maison d'origine faisait une centaine de mètres carrés et lorsque la famille s'est agrandie la question de l'espace s'est posée explique la propriétaire. C'est en feuilletant votre magazine que l'idée d'un agrandissement avec le bois a germé. Et c'est un article sur Bruno Fuchs qui nous a poussé à le rencontrer. On lui a fait part de nos desideratas et de nos souhaits. Et,



au final, nous sommes enchantés du résultat. Elle est jolie. C'est subjectif évidemment, mais elle nous plaît avec ces formes, ces terrasses, ces différents matériaux. Elle est très agréable à vivre et fonctionnelle. Et elle n'est pas conventionnelle. C'est d'autant plus remarquable que le terrain est difficile à exploiter et à mettre en valeur. »

Relooking

« La structure de la maison d'origine ne posait aucun problème raconte Bruno Fuchs. Néanmoins le plancher, lui, n'était pas prévu pour accueillir une surélévation. Nous avons donc évidemment découvert la maison puis démontée le plancher pour le refaire en le consolidant et en réalisant une



L'emplacement du poêle permet de chauffer aisément le rez-de-chaussée. Sa proximité avec la trémie de l'escalier laisse la chaleur se propager graduellement vers le haut. Le poêle est adossé à un mur de cèdre de l'Atlantique (d'origine française). La chaleur a pour effet d'accroître le parfum de cette essence de bois et sa diffusion.



Bruno Fuchs utilise le bois avec parcimonie en intérieur, préférant des matériaux ou des teintes plus légers pour conserver un esprit contemporain.

niveaux car c'est un des défauts du bois que d'être très conducteur des bruits et des impacts. »

La maison d'origine va être éviscérée pour être réorganisée. « Il y avait trois chambres. J'en ai retiré une qui sert aujourd'hui de hall d'entrée spacieux, ce qui n'existait pas à l'origine. Cela permet de desservir les pièces du rez-de-chaussée, d'installer un escalier pour accéder à l'étage, de créer un sas et d'ouvrir visuellement sur le salon sans y rentrer directement. Pour le reste, nous avons conservé deux chambres, refait les parements en plaques de plâtres, poncé les parquets en chêne, posé des menuiseries aluminium gris anthracite... C'était une maison conçue bizarrement et pas dans un excellent état. Il fallait aussi la relooker. » Pour parfaire un peu plus le résultat, la façade se pare dorénavant d'un magnifique enduit terre battue cohabitant avec des murets ocre jaune qui guident vers l'entrée principale située à l'arrière. « C'est une idée de mon mari qui pensait que puisque la maison était originale autant aller au bout. J'appréhendais un peu le résultat, mais, au final, c'est génial. Ça rappelle le Sud. Et comme ici les hivers sont un peu longs, ça égaye le paysage. »

Surélévation

D'un point de vue architecture, il ne s'agissait pas de réaliser un copié collé de l'existant. Il fallait différencier les deux et faire en sorte que la surélévation en bois apporte sa note personnelle et un plus. Un habillage en mélèze naturel, des porte-à-faux, des débords, des terrasses, de multiples ouvertures contrastent habilement avec le rez-de-chaussée. Cet étage regroupe trois chambres, des salles de bains et un volume traversant pensé comme un espace ludique pour la famille. Toute la partie bois a été réalisée par Maisons Wedgwood dont la particularité est de tout fabriquer sur site. De la taille des éléments de la structure au montage, tout se fait sur le chantier. Cette technique « in situ » permet de particulièrement bien s'adapter au terrain rétif à la construction ou difficile d'accès qui demande de la souplesse dans l'intervention. La légèreté du matériau bois permet en effet une manutention et une maniabilité inégalées. Des avantages non négligeables dans de tel contexte.

Confort de vie

« Les clients ressentent une vraie différence de confort de vie entre la partie maçonnée et la partie bois. On sait très bien qu'à température égale l'atmosphère n'est pas la même. Le « traditionnel » dégage une chaleur humide

étanchéité. Cela s'est fait en plusieurs fois car c'est une opération qui prend du temps. Pour corser l'affaire nous avons eu un temps exécrable ! Donc nous découvrons une partie le matin, travaillons sur le plancher la journée puis bâchions le soir. Le plancher a également été dimensionné de manière à couler une chape phonique pour isoler les deux



Pièce traversante de la surélévation, cet espace ludique est l'endroit parfait pour profiter des vues sur la vallée de Chevreuse en façade principale ou sur le terrain boisé à l'arrière, en profitant des nombreux axes de transparence et des terrasses.



Qu'il s'agisse des parquets de l'étage ou des terrasses, l'ipé est l'essence reine. Un petit bémol quand même sur l'utilisation de ce bois tropical. La traçabilité de ce type d'essence précieuse reste souvent opaque malgré les précautions prises.



Trois chambres et des salles de bains simples et modernes se partagent l'étage. La surélévation a purement et simplement révolutionné l'organisation.



Voilà une astuce pour conserver la vision sur l'extérieur et maximiser l'entrée de lumière lorsqu'une ouverture de toit rencontre une fenêtre.

quand l'ossature bois procure une ambiance plus sèche et plus agréable. Mais la maçonnerie n'est pas pour autant un mauvais matériau, c'est juste une de ses caractéristiques. Il faut savoir en jouer et marier les matériaux. C'est ce que je fais. Je n'aime d'ailleurs pas qu'on les oppose ou que l'on dévalorise l'un ou l'autre. Ça n'apporte rien. Il faut savoir tirer parti des deux. » Pour le confort, outre un chauffage gaz classique, la famille profite d'un poêle à bois (Hase) placé au centre de la pièce de vie du rez-de-chaussée, « C'est à la fois un objet d'agrément, une vraie source d'économie énergétique et c'est le com-

plément parfait à la maison à ossature bois. En plus il apporte une chaleur qui assainit l'ambiance plus humide et plus froide que l'on ressent au premier niveau. » Le poêle est adossé à un mur de cèdre de l'Atlantique (France). La chaleur dégagée a pour effet d'accentuer le parfum de cette essence et sa diffusion dans les volumes.

Architecte

Bruno Fuchs est un vrai spécialiste du bois mais : « Je ne suis pas non plus un intégriste. Je l'utilise pour l'extérieur et l'ossature mais peu à l'intérieur où il peut créer un sentiment d'oppression.

Je préfère l'utiliser en tant qu'élément de décoration, sur un ou deux murs par exemple. J'essaie de jouer avec les matériaux. » Ce projet montre également l'intérêt de faire appel à un architecte pour réussir ce type de programme d'envergure. « Le courant est très bien passé. C'est quelqu'un d'attentif et le projet est fidèle à ce que nous voulions. », conclue la propriétaire.

Architecte : Bruno Fuchs (Agence Hamadryade) – Jouy Le Moutier (95)

Construction bois : Maisons Wedgwood - Jouy Le Moutier (95)